caractères, dans du bois, par des insectes appelés ghuna. C'est pourquoi on appelle proverbialement caractères ghuna un ouvrage accidentel qui a l'air d'un produit de l'art. C'est ainsi qu'on lit dans le Ratnavali, livre de médecine:

म्रवैद्य जीविनां सिद्धिः स्याद् घुणाच्यवत् क्वचित्

Une cure opérée sur les vivants par un ignorant peut avoir lieu quelquesois, de même que l'écriture des insectes.

SLOKA 168.

भौराना वक्र

M. Wilson cite le voyage des Lamas, en 1712, ainsi que MM. Moorcroft, Hamilton et Fraser, pour montrer qu'on pourrait avec raison appliquer le nom des Bâuțias aux montagnards qui habitent le côté septentrional de l'Himâlaya. (As. Res. XV, 48.) Si cependant, comme il le remarque (ibid.), Kalhana a eu l'intention d'amener Lalitâditya dans le Boutan propre, ce roi aurait, à l'est du Kaçmîr, atteint un pays qui, situé en grande partie entre le 27° et le 28° degré de latitude septentrionale, est, au nord, séparé du Tibet par l'Himâlaya, et dont les frontières sont: au sud, la province du Bengale; à l'est, une région inconnue située au nord d'Assam; et à l'ouest, la contrée de Kyrant, soumise au Nepal (Hamilton, E. Ind. Gazeteer, art. Bootan). M. Lassen croit que Bâuția pourrait être Ladakh. (Voyez Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes, II, 1, s. 29.)

ग्रामधिज्योति

Le mot âuchadhi ou âuchadha signifie herbe médicinale, et aussi métal. Nilakantha, scoliaste du Mahâbhârat, dit que l'herbe principale pour laquelle la Terre a été traite en faveur du mont Himavat était ज्योतिष्मता djyôtichmata, une plante lumineuse.

Les poëtes Hindus en font fréquemment mention; ainsi Kalidasa, dans son chant intitulé: Umôtpati, la naissance de Umâ, dit:

वनेचर्णां वनितासवानां द्रीगृहोत्सङ्गनिषक्तभासः। भवन्ति यत्रीषधयो रजन्यामतेलपूराः सुरतप्रदीपाः॥१०॥

10. Là (dans l'Himâlaya), les herbes dont la lumière s'attache aux flancs de la demeure que forment les cavernes, servent de lampes pendant la nuit, sans